



Un plaidoyer en faveur de la nature

Déclin de la biodiversité, protection de la nature
et stratégie de l'UE pour la nature

Contents

La nature a son importance car...	3
Nous sommes en train de perdre la nature comme jamais auparavant...	4
Les effets du déclin de la biodiversité sont déjà visibles	6
Ces effets s'aggraveront si la tendance se poursuit	7
Mais est-ce vraiment important?	8
Alors, pourquoi constatons-nous un déclin de la biodiversité?	9
Le lien avec le changement climatique	10
La société est-elle au courant?	11
Comment pouvons-nous mettre fin à ce déclin?	12
Y a-t-il de bons exemples à suivre?	13
Que fait l'Europe pour résoudre le problème?	14
Que puis-je faire à mon échelle?	16

La nature a son importance car...

- ✘ la biodiversité est à la base de toute vie sur Terre,
- ✘ le déclin de la biodiversité entraîne la perte des services vitaux dont les sociétés dépendent,
- ✘ les écosystèmes et les sols absorbent le carbone, nous aidant ainsi à limiter les effets du changement climatique.

La biodiversité est la variété de la vie sur Terre. Ce réseau d'êtres vivants est le tissu de la vie: il nettoie l'eau que nous buvons, pollinise nos cultures, purifie l'air que nous respirons, régule le climat, assure la fertilité de nos sols, nous fournit des remèdes ainsi que de nombreux éléments de base pour l'industrie.

Les écosystèmes fournissent des services cruciaux qui maintiennent notre système vital. Lorsque nous détruisons la biodiversité, nous détruisons ce système et scions la branche sur laquelle nous sommes assis. Les écosystèmes endommagés sont plus fragiles et ont une capacité limitée à faire face aux événements extrêmes ainsi qu'aux nouvelles maladies. En revanche, des écosystèmes bien équilibrés nous protègent des catastrophes imprévues et, lorsque nous les utilisons de manière durable, ils offrent dans la plupart des cas les meilleures solutions aux problèmes urgents.

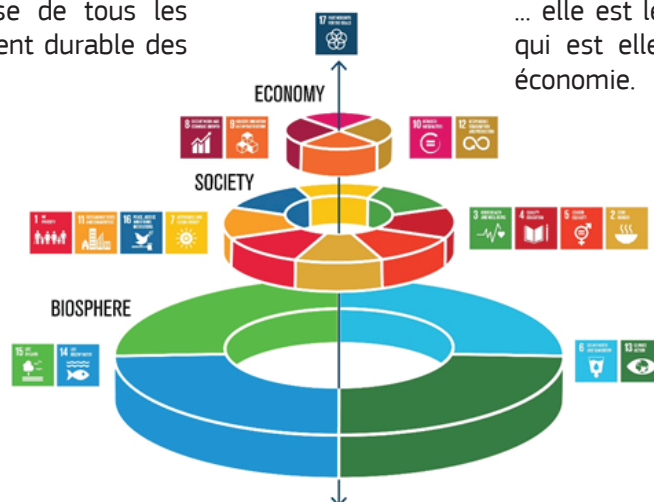
Nous avons besoin des écosystèmes et de la biodiversité pour de nombreuses raisons. En plus de leur valeur intrinsèque et des éléments non matériels qu'ils apportent, tels que l'enrichissement spirituel et la valeur esthétique, les écosystèmes sont le fondement de toutes les économies et sociétés. Ils forment l'infrastructure essentielle assurant notre prospérité et notre existence.

Le déclin de la biodiversité est dangereux. Ce déclin pose...

- ✘ un problème **climatique**, car la destruction et la dégradation des écosystèmes et des sols accélèrent le réchauffement de la planète;
- ✘ un **problème commercial**, car le capital naturel fournit des ressources essentielles pour l'industrie;
- ✘ un problème de **sécurité**, car la perte de ressources naturelles, en particulier dans les pays en développement, peut conduire à des conflits;
- ✘ un problème de **sécurité alimentaire**, car les pollinisateurs et les organismes du sol jouent un rôle essentiel dans notre système alimentaire;
- ✘ un problème de **santé**, car la nature améliore la qualité de l'air, de l'eau et du sol, réduit l'exposition aux polluants et refroidit nos villes;
- ✘ un problème d'éthique, car le déclin de la biodiversité touche surtout les plus pauvres, aggravant les inégalités;
- ✘ un problème **intergénérationnel**, car nous privons les générations futures des bases d'une vie épanouie;
- ✘ un problème **moral**, car nous ne devons pas détruire la planète vivante.

La nature est à la base de tous les objectifs de développement durable des Nations unies:

... elle est le fondement de la société, qui est elle-même la base de notre économie.



Source: https://www.stockholmresilience.org/images/18_36c25848153d54bdba33ec9b/1465905797608/sdgs-food-azote.jpg

Nous sommes en train de perdre la nature comme jamais auparavant...

- ✘ Les activités humaines ont poussé la planète vers une sixième extinction massive, avec un million d'espèces menacées d'extinction.
- ✘ Entre 1970 et 2014, la population mondiale d'animaux sauvages a diminué de 60 %.
- ✘ La biodiversité sur terre et sous terre décline dans toutes les régions du monde à une vitesse sans précédent.
- ✘ Ce déclin est étroitement lié au changement climatique et s'inscrit dans le cadre d'une crise écologique générale.

Les taux d'extinction actuels sont environ 100 à 1 000 fois plus élevés qu'avant l'apparition de l'homme, et ce dans le monde entier. Il s'agit de la plus grande extinction depuis la disparition des dinosaures. Quelque 42 % des espèces animales et végétales terrestres aux tendances connues ont vu leur population diminuer au cours de la dernière décennie.

Les forêts tropicales sont détruites à un rythme rapide: une surface équivalente à la superficie de la Grèce disparaît chaque année. Ces forêts abritent les plus hauts niveaux de biodiversité de la planète. Les zones forestières mondiales ne couvrent plus que 68 % de la superficie couverte à l'ère préindustrielle.

Si la température mondiale augmente de 2 °C, les **récif coralliens tropicaux disparaîtront**, détruisant les moyens d'existence d'un demi-milliard de personnes.

Les sols abritent une étonnante diversité de vie: 25 à 30 % de toutes les espèces terrestres vivent dans le sol pendant toute ou une partie de leur vie. La **biodiversité des sols** est fortement influencée par les activités humaines. La dégradation des terres et des sols, aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'Union européenne (UE), réduit de plus en plus la biodiversité et les services écosystémiques tels que la fourniture d'eau propre et d'aliments nutritifs, le stockage du carbone ou la protection contre l'érosion.

Le déclin des insectes est particulièrement dramatique. Les insectes sont importants car ils servent de nourriture à des animaux plus grands comme les oiseaux, les chauves-souris, les reptiles, les amphibiens et les poissons: si cette source de nourriture disparaît, tous ces animaux mourront de faim. Les insectes sont également utiles et participent par exemple à la pollinisation, à la lutte contre les parasites et au recyclage des nutriments.

En 2018, une étude sur les forêts tropicales de Porto Rico a révélé des pertes de biomasse depuis les années 1980 entre 98 % et 78 % pour les [arthropodes](#) se nourrissant au sol et pour ceux vivant dans la canopée, avec des pertes annuelles d'environ 2,5 %. Conséquence directe: des déclin similaires sont observés chez les oiseaux, les grenouilles et les lézards dans les mêmes régions.

En 2019, un examen de 73 rapports historiques sur le déclin des insectes a conclu que les taux de déclin actuels pourraient entraîner l'extinction de 40 % des espèces d'insectes dans le monde au cours des prochaines décennies.

Les mers sont également touchées: il existe aujourd'hui plus de 400 zones mortes dans les océans du monde entier, principalement en raison du ruissellement des engrais polluant les océans.

Les zones humides en Europe occidentale, centrale et orientale ont diminué de 50 % depuis 1970, tandis que 71 % des poissons et 60 % des amphibiens ont disparu au cours de la dernière décennie. En Europe occidentale et centrale ainsi que dans les parties occidentales de l'Europe de l'Est, au moins 37 % des poissons d'eau douce et environ 23 % des amphibiens sont actuellement menacés d'extinction.

Liens

<https://ipbes.net/news/ipbes-global-assessment-preview>

Liste rouge européenne des arbres:

<https://www.iucn.org/news/species/201909/over-half-europes-endemic-trees-face-extinction>

Étude allemande sur les insectes ([Hallmann et al., 2017](#)).

Étude sur Porto Rico ([Lister et Garcia, 2018](#)).

Étude britannique:

https://www.somersetwildlife.org/sites/default/files/2019-11/FULL%20AFI%20REPORT%20WEB1_1.pdf

Étude 2019:

https://www.insect-respect.org/fileadmin/images/insect-respect.org/Rueckgang_der_Insekten/2019_Sanchez-Bayo_Wyckhuys_Worldwide_decline_of_the_entomofauna_A_review_of_its_drivers.pdf

<https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0006320718313636>

Les effets du déclin de la biodiversité sont déjà visibles

- ✘ Les nombreux bienfaits de la nature s'amenuisent à cause du déclin de la biodiversité.
- ✘ Il s'agit notamment du maintien de l'habitat, de la pollinisation, de la régulation de la quantité et de la qualité de l'eau douce, de la formation des sols, de la régulation des inondations et du stockage du carbone.

Selon le Fonds mondial pour la protection de la nature (WWF), **le monde a perdu 60 % de l'ensemble des populations d'animaux sauvages vertébrés depuis 1970**. Cela signifie que plus de la moitié des oiseaux, mammifères, reptiles, amphibiens et poissons ont disparu en seulement 50 ans.

Une grande partie de cette perte se produit en dehors de l'Europe et n'est donc souvent pas prise en compte. Entre 30 et 50 % des mangroves sont mortes ou ont été déplacées de leur environnement au cours des 50 dernières années, et près de 50 % des récifs coralliens ont été détruits. Des pertes importantes ont également été constatées en Europe: une étude allemande de 2017 a révélé un déclin de 76 % de la [biomasse](#) des insectes volants dans les zones protégées depuis 1990, soit une perte de près de 3 % par an.

Si nous ne changeons pas de cap, c'est toute l'humanité qui sera touchée. Nous avons besoin d'un changement profond et transformateur pour mettre un terme au déclin de la biodiversité, aussi bien sur terre que sous terre, et cesser de détruire la nature. À l'heure actuelle, les personnes les plus touchées sont les communautés rurales des pays en développement qui dépendent directement de la nature pour satisfaire leurs besoins quotidiens, mais les éventuelles répercussions seront beaucoup plus étendues.

Il ne s'agit pas seulement de la perte d'animaux sauvages: lorsque nous perdons en biodiversité, nous perdons également les services écosystémiques donnés par la nature. L'existence d'un quart de la population pauvre du monde et de plus de 90 % des personnes vivant dans l'extrême pauvreté dépend en partie des forêts. Les forêts tropicales sont pourtant l'un des principaux foyers de perte de biodiversité.

Dans le monde développé, la valeur globale de la production agricole a triplé depuis 1970 tandis que les autres apports de la nature, comme le carbone organique du sol et la diversité des pollinisateurs, ont diminué, ce qui montre que ces gains de productivité à court terme ne sont pas durables.

La dégradation des terres a déjà réduit la productivité de près d'un quart de la surface terrestre mondiale. La diversité et l'abondance des pollinisateurs sauvages européens diminuent de façon spectaculaire, et nombre d'entre eux sont aujourd'hui en voie d'extinction. Selon la Liste rouge européenne des arbres, plus de la moitié des arbres endémiques d'Europe sont menacés d'extinction.

Liens

<https://www.iucn.org/tags/work-area/red-list>

https://wwf.panda.org/knowledge_hub/all_publications/living_planet_report_2018/

Ces effets s'aggraveront si la tendance se poursuit

- ✘ Le déclin de la biodiversité entraîne un effet de cascade: l'extinction d'une espèce entraîne l'extinction d'une autre, qui entraîne à son tour l'extinction d'une autre...
- ✘ Les futurs scénarios d'utilisation des terres et de changement climatique prévoient que jusqu'à 5 milliards de personnes seront confrontées à une pollution de l'eau plus importante et à une pollinisation insuffisante pour leur permettre de se nourrir.
- ✘ Lorsque nous endommageons les écosystèmes, ils pompent le carbone au lieu de le stocker. Ces «boucles de réaction» accélèrent le processus de changement climatique.

Le déclin de la biodiversité rend la réalisation des objectifs de développement durable des Nations unies impossible. La moitié des 44 objectifs liés à la pauvreté, à la faim, à la santé, à l'eau, aux villes, au climat, aux océans et à la dégradation des sols sont déjà compromis par des tendances négatives importantes constatées dans la nature et ses contributions aux populations.

L'existence de points de basculement est l'une des plus grandes préoccupations, à la fois en matière de changement climatique et de déclin de la biodiversité. Un point de basculement est un seuil critique ne devant jamais être atteint ou franchi sous peine d'entraîner des changements importants et brusques, faisant basculer un système dans un état différent. Ces changements sont difficiles, voire impossibles à inverser et peuvent avoir des effets négatifs considérables. Un exemple est l'effondrement de la pêche à la morue de Terre-Neuve dans les années 1990, lorsque la biomasse de la morue a brusquement chuté à 1 % de sa valeur précédente en raison d'une surpêche soutenue. Il faudra attendre au plus tôt 2030 pour que les stocks soient reconstitués.

Plusieurs grands points de basculement ont été identifiés pour l'environnement mondial, notamment la calotte glaciaire du Groenland, les glaciers alpins, les sols désertifiés et les récifs coralliens. Ces points de basculement pourraient constituer des points de non-retour s'ensuivant de boucles de réactions renforcées avec un risque d'effondrement environnemental.

Près d'un tiers des coraux formant les récifs, des requins et des espèces de la famille des requins, et plus d'un tiers des mammifères marins sont aujourd'hui menacés d'extinction.

Le déclin de la biodiversité est une cause profonde de conflit et de migration affectant les intérêts vitaux de toutes les sociétés. C'est également une très mauvaise nouvelle pour les entreprises: selon les rapports annuels sur les risques mondiaux du Forum économique mondial, les composantes du capital naturel telles que l'air, l'eau, le sol et la biodiversité figurent parmi les risques les plus probables et les plus importants qui mettent en péril notre économie et notre société.

Le biologiste américain Paul Ehrlich a comparé la perte d'espèces au détachement hasardeux de rivets sur l'aile d'un avion. L'avion continuerait à voler pendant un certain temps, mais finirait par connaître une panne catastrophique.

MAIS — il y a encore de l'espoir! Nous avons encore le temps de renverser la tendance, d'endiguer le déclin de la biodiversité et de maintenir le changement climatique à un niveau gérable, à condition d'agir rapidement et à grande échelle! Le temps est notre plus grand défi. Selon les derniers rapports spéciaux du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), les dix prochaines années seront décisives.

Liens

Rapport sur les risques mondiaux 2020 du Forum économique mondial:

<https://www.weforum.org/reports/the-global-risks-report-2020>

L'environnement en Europe – état et perspectives 2020 (SOER 2020), Agence européenne pour l'environnement: <https://www.eea.europa.eu/publications/soer-2020>

Mais est-ce vraiment important?

- ✘ Depuis les années 1970, l'humanité utilise chaque année plus de ressources que la Terre ne peut en produire en un an.
- ✘ Il faudrait désormais 1,6 Terre pour répondre aux exigences que nous imposons chaque année à la nature.
- ✘ Jusqu'à 300 millions de personnes sont déjà confrontées à un risque plus élevé d'inondations et d'ouragans en raison de la perte d'habitats et de protection sur les côtes.

Notre impact collectif sur la nature est sans précédent dans l'histoire de la planète. L'action humaine a désormais modifié de manière significative les trois quarts de l'environnement terrestre et les deux tiers de l'environnement marin. En 2019, le 29 juillet était le jour du dépassement de la Terre, c'est-à-dire le jour où nous avons utilisé plus de ressources que la Terre ne peut en reconstituer en un an.

Plus d'un tiers de la surface terrestre mondiale et près des trois quarts des ressources en eau douce sont aujourd'hui consacrés aux cultures agricoles et à l'élevage.

Le déclin de la biodiversité signifie la perte d'options pour l'avenir, comme la possibilité de développer de nouveaux médicaments. Quelque 70 % des médicaments contre le cancer sont des produits naturels ou synthétiques inspirés de la nature, et 4 milliards de personnes se soignent principalement grâce à des remèdes naturels. Le déclin de la biodiversité entraîne la perte d'innombrables médicaments avant même qu'ils ne soient découverts, un déficit irrémédiable pour l'humanité.

Avec ses nombreux effets préventifs et réparateurs sur la santé, la nature est également importante au niveau personnel. Un contact régulier avec la nature peut réduire le stress et encourager l'activité physique, ce qui a un effet positif sur l'humeur, la concentration et la santé, et réduit les risques inhérents aux modes de vie inactifs. Des rapports récents de la convention sur la diversité biologique (CDB) et de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) confirment que des écosystèmes sains sont essentiels à la prévention des maladies et doivent être considérés comme un pilier fondamental pour des soins de santé rentables.

Même le système agricole européen est devenu un moteur important du déclin de la biodiversité: l'utilisation généralisée de pesticides et d'engrais, l'érosion des sols et le remplacement des forêts à croissance mixte par des plantations en monoculture sont autant de facteurs qui ont un effet négatif sur les écosystèmes européens. Lorsque les sols se dégradent, ils deviennent moins fertiles, nécessitent plus d'apports chimiques et perdent leur capacité à retenir l'eau et le carbone, ce qui rend non seulement les inondations plus fréquentes et plus intenses, mais contribue également aux émissions de gaz à effet de serre.

En plus des pressions que notre système alimentaire exerce aujourd'hui sur l'eau, les écosystèmes et la biodiversité, environ un tiers de toute la nourriture produite dans le monde est gaspillée, soit environ 1,3 milliard de tonnes par an. Dans l'UE, environ un cinquième de notre production alimentaire est perdu ou gaspillé, représentant l'équivalent de 88 millions de tonnes de nourriture pour un coût de 143 milliards d'euros.

Liens

Biodiversité et santé: <https://www.cbd.int/health/stateofknowledge/>

Jour du dépassement: <https://www.overshootday.org/>

Alors, pourquoi constatons-nous un déclin de la biodiversité?

- ✘ La perte d'habitat, la surexploitation, le changement climatique, la pollution et les espèces exotiques envahissantes sont autant de facteurs qui contribuent au déclin de la biodiversité.
- ✘ Mais les activités humaines non durables en sont la cause sous-jacente.
- ✘ Nos besoins en nouvelles ressources entraînent la déforestation, modifient les modes d'utilisation des terres et détruisent les habitats naturels partout dans le monde.

La principale raison de la crise climatique et écologique est le caractère non durable des modes de production et de consommation. L'effet cumulatif d'un modèle économique dans lequel nous concevons, fabriquons, utilisons, puis jetons plutôt que de réutiliser ou recycler a eu des effets secondaires imprévus.

Selon le Groupe international d'experts sur les ressources, **l'extraction et la transformation des matériaux, des combustibles et des aliments sont à l'origine de 90 % du déclin de la biodiversité** et de la moitié des émissions de gaz à effet de serre.

Dans notre modèle économique consumériste, les cycles politiques ainsi que les institutions publiques et financières ont souvent tendance à se concentrer sur des préoccupations à court terme, faisant fi des répercussions globales à long terme.

Le changement climatique a déjà un impact sur le déclin de la biodiversité en interagissant avec d'autres facteurs et en les aggravant. Il est également probable que les effets des autres causes du déclin de la biodiversité s'intensifient dans le futur. Ces effets seront encore plus marqués à mesure que la température continue à augmenter.

En Europe, la principale cause de déclin de la biodiversité est le changement d'affectation des terres. Les pratiques agricoles et forestières sont devenues plus intensives, avec plus d'additifs chimiques, moins d'espaces entre les champs et moins de variétés de cultures. Ce manque de variété entraîne entre autres la diminution de la population des insectes, et donc des oiseaux, dans les champs. Les subventions à la production, qui encouragent la quantité au détriment de la qualité et de la variété, sont également un facteur.

Le développement considérable des villes et des zones urbaines provoque l'imperméabilisation des sols et laisse moins de place à la nature. Or, quand les terres arables et le développement urbain ne laissent pas de place à la nature, cela entraîne un déclin de la biodiversité. Bon nombre de citoyens et d'entreprises ignorent à quel point notre société dépend de la biodiversité. L'utilisation du produit intérieur brut (PIB) comme principale mesure du développement économique peut également occulter l'ampleur de notre impact sur l'environnement.

Liens

<https://sdg.iisd.org/news/global-outlook-highlights-resource-extraction-as-main-cause-of-climate-change-biodiversity-loss/>

https://wedocs.unep.org/bitstream/handle/20.500.11822/27518/GRO_2019_SPM_EN.pdf?sequence=1sAllowed

Le lien avec le changement climatique

- ✘ En matière d'impacts, la crise mondiale de la biodiversité est tout aussi grave que le changement climatique.
- ✘ Le déclin de la biodiversité et la crise climatique ne sont pas seulement liés, ils s'aggravent mutuellement.
- ✘ La protection de la biodiversité et la restauration des écosystèmes sont toutefois un excellent moyen de contrer les effets du changement climatique.

Le changement climatique est une catastrophe. D'après une étude prospective interinstitutionnelle préparée par l'ESPAS pour les institutions européennes, les décisions liées au climat détermineront non seulement l'avenir de nos économies et de nos sociétés, mais aussi celui de l'humanité en tant qu'espèce.

La biodiversité fortement touchée par la crise climatique vient aggraver la situation. Outre son impact sur le bien-être humain, le **changement climatique rend les écosystèmes plus fragiles** et intensifie les effets d'autres facteurs du déclin de la biodiversité, notamment la perte et la fragmentation des habitats, la pollution, la surexploitation et les espèces exotiques envahissantes.

Le changement climatique entraîne déjà une modification dramatique des paysages polaires et marins ainsi qu'une augmentation des feux de forêt. La hausse des températures fait souffrir la faune et la flore, les habitats polaires changent et les continents brûlent. Nos mers absorbent plus de 90 % de l'excès de chaleur de la terre et, à mesure qu'elles se réchauffent, elles deviennent moins hospitalières pour la vie marine et libèrent plus de carbone dans l'atmosphère. En raison de la hausse des températures, les prairies et les savanes se perdent, se désertifient et se dégradent plus rapidement que tout autre type d'habitat sur la planète.

Ce déclin de la biodiversité a en parallèle un effet négatif sur le climat: au lieu de stocker le carbone dans les sols et la biomasse, les écosystèmes le rejettent dans l'atmosphère. La déforestation augmente quant à elle la quantité de dioxyde de carbone dans l'atmosphère, ce qui entraîne un déclin supplémentaire de la biodiversité.

Le déclin de la biodiversité et le changement climatique sont donc liés et interdépendants. Nous ne pouvons pas lutter contre le déclin de la biodiversité sans nous attaquer au changement climatique, et nous ne pouvons pas lutter contre le changement climatique sans nous attaquer en même temps au déclin de la biodiversité.

D'un autre côté, la conservation ainsi que la restauration de la biodiversité et des écosystèmes peuvent apporter une contribution essentielle à la lutte contre le changement climatique, à tel point que 30 % de nos objectifs d'atténuation des changements climatiques pourraient être atteints grâce à des solutions ancrées dans la nature, telles que la restauration des forêts, des sols et des zones humides. S'attaquer aux changements de comportement et aux modes de consommation, comme la consommation excessive de viande, permettrait de réduire davantage les pressions sur la biodiversité et le changement climatique.

Liens

«Tendances mondiales pour 2030» (ESPAS 2019):

https://espas.secure.europarl.europa.eu/orbis/sites/default/files/generated/document/en/ESPAS_Report2019.pdf

Le changement climatique et le déclin de biodiversité sont deux aspects d'une même question:

https://wwf.panda.org/our_work/climate_and_energy/climate_nature_future_report/

La société est-elle au courant?

La prise de conscience de l'importance de la biodiversité est encore faible, mais elle augmente

Des études telles que l'évaluation mondiale de la plateforme intergouvernementale scientifique et politique sur la biodiversité et les services écosystémiques (IPBES), adoptée en mai 2019, et des programmes télévisés comme la série *Planète Terre* contribuent à rétablir l'équilibre.

Dans une enquête Eurobaromètre publiée en mai 2019 et réalisée auprès de plus de 27 000 personnes dans tous les États membres, 95 % des personnes interrogées reconnaissent qu'il est de notre responsabilité de prendre soin de la nature et qu'il est essentiel de s'occuper de la nature pour lutter contre le changement climatique. Environ 93 % ont également reconnu que notre santé et notre bien-être sont liés à la nature et à la biodiversité. Un nombre croissant de citoyens prennent conscience du rôle positif joué par la nature et les écosystèmes, entre autres dans les domaines de la santé et de la sécurité alimentaire, ainsi que pour atténuer le changement climatique et s'y adapter.

Alors que la dynamique en faveur de la biodiversité se développe parmi les différents acteurs, y compris les entreprises, les différents niveaux de gouvernement ou les citoyens, tout le monde n'est pas encore sur la même longueur d'onde lorsqu'il s'agit de s'accorder sur le besoin urgent de s'attaquer aux facteurs directs et indirects du déclin de la biodiversité.

Liens

<https://ec.europa.eu/commfrontoffice/publicopinion/index.cfm/survey/getsurveydetail/instruments/special/surveyky/2194>

Rapport de l'IPBES: <https://ipbes.net/news/ipbes-global-assessment-preview>

Comment pouvons-nous mettre fin à ce déclin?

- ✘ Nous devons réduire fortement les émissions de carbone et renforcer les solutions disponibles.
- ✘ Comme le prévoit le pacte vert pour l'Europe, nous avons besoin d'un accord mondial ambitieux pour mettre un terme au déclin de la biodiversité lors de la COP 15 de la CDB en Chine l'année prochaine.
- ✘ Le cadre mondial de la biodiversité après 2020 doit mettre la nature sur la voie du rétablissement, avec des changements rapides et profonds.

Les scientifiques affirment que les dix prochaines années sont critiques. Nous devons modifier en profondeur notre mode de vie et nos activités, tant au niveau de notre système énergétique et de l'utilisation des terres qu'au niveau des bâtiments, des villes, des transports et de l'alimentation. Nous devons également nous rapprocher de la neutralité en matière de dégradation des terres d'ici 2030 et de la neutralité carbone d'ici 2050 — ou plus tôt. Le pacte vert pour l'Europe est la réponse de l'UE à cette crise.

De nombreuses solutions existent déjà, mais nous devons les utiliser plus largement et à une bien plus grande échelle. Nous devons les mettre en œuvre rapidement, utiliser des sources d'énergie plus propres, réduire la déforestation, mieux gérer les terres et passer à une agriculture durable.

Nous devons réduire les nouvelles émissions de CO₂ et commencer à l'éliminer de l'atmosphère. La photosynthèse par les plantes et le plancton est la meilleure technologie dont nous disposons pour éliminer le dioxyde de carbone. Nous devrions donc protéger les écosystèmes, les restaurer et enrayer leur déclin. Nous avons également besoin d'une transition qui implique tous les citoyens, afin d'éviter d'arriver à une situation dans laquelle la peur des mesures proposées est plus importante que celle des effets du changement climatique.

Pour être le leader mondial en Chine, l'Europe doit convaincre ses partenaires qu'elle agit déjà en faveur de la biodiversité, au niveau local et à l'étranger.

Il faut que l'intérêt pour la biodiversité soit pris en compte dans les décisions politiques à tous les niveaux, de l'agriculture aux plans nationaux pour l'énergie et les transports. Transformer notre civilisation et notre économie pour la rendre plus durable nécessitera une réflexion plus connectée et une approche plus globale de la politique sociale.

Les entreprises commencent à réaliser qu'elles dépendent des ressources naturelles pour s'approvisionner en aliments, en fibres et en matériaux de construction. Les écosystèmes pollinisent les cultures, filtrent l'eau, aident les déchets à se décomposer et régulent le climat. Le déclin de la nature entraîne des coûts immédiats pour les entreprises en matière de risques opérationnels, de continuité des chaînes d'approvisionnement, de risques de responsabilité et de risques pour la réputation, les parts de marché et le financement.

Les entreprises de pointe reconnaissent ces risques, mais leur compréhension n'a pas encore atteint le grand public, qui ne sait souvent que peu de choses sur la façon dont les modèles commerciaux et l'approvisionnement en matériaux dépendent de la nature et de la biodiversité. La politique doit fournir les cadres qui permettent aux entreprises d'adopter des modèles de consommation et de production en faveur de la conservation et de l'utilisation durable de la biodiversité. Une approche respectueuse de la biodiversité suscitera la bonne volonté des clients et donnera naissance à de nouvelles opportunités commerciales pour tous.

Liens

Le pacte vert pour l'Europe:

https://ec.europa.eu/info/sites/info/files/european-green-deal-communication_fr.pdf

<https://www.newscientist.com/article/2201697-destruction-of-nature-is-as-big-a-threat-to-humanity-as-climate-change/#ixzz67LcfLAVb>

Y a-t-il de bons exemples à suivre?

De nombreuses entreprises reconnaissent désormais l'importance d'évaluer, de valoriser et de tenir compte de leur impact ainsi que de leur dépendance vis-à-vis du capital naturel et des services écosystémiques. Elles comprennent comment cette approche peut les aider à évaluer les risques financiers et mettre à leur disposition un outil de mesure de la durabilité complet pour le XXI^e siècle.

Les avantages pour les entreprises sont notamment les suivants:

- ✘ viabilité à long terme des modèles d'entreprise,
- ✘ économies,
- ✘ augmentation de l'efficacité opérationnelle,
- ✘ augmentation de la part de marché,
- ✘ accès à de nouveaux marchés, produits et services,
- ✘ chaînes d'approvisionnement prévisibles et stables,
- ✘ meilleures relations avec les parties prenantes et les clients.

Les grandes entreprises sont activement engagées dans la coalition de solutions fondées sur la nature ayant émergé du sommet Action Climat qui s'est tenu à New York en 2019.

Les leaders financiers européens développent des méthodologies pour mesurer leur impact au niveau des portefeuilles. La plateforme «Business @ Biodiversity» comprend un certain nombre d'études de cas provenant de toute l'Europe: https://ec.europa.eu/environment/biodiversity/business/index_en.htm

Pour les responsables politiques en matière d'environnement, les bons exemples à suivre sont nombreux. Les actions de conservation ciblées se sont souvent révélées efficaces en Europe. Le lynx ibérique était par exemple proche de l'extinction (52 individus en 2002 contre 327 en 2014) et, en Espagne aussi, la population de l'aigle impérial est passée d'une trentaine de couples reproducteurs dans les années 1970 à plus de 300 couples en 2011. Ces deux opérations de sauvetage ont pu être réalisées grâce au financement du programme LIFE de l'UE (programme pour l'environnement et l'action pour le climat). Depuis 1992, plus de 3 milliard d'euros au titre du Fonds européen LIFE ont été affectés aux projets de la protection de la nature en Europe.

Pour plus d'exemples, voir les prix Natura 2000:

https://ec.europa.eu/environment/nature/natura2000/awards/index_en.htm

Pour plus d'exemples sur le programme LIFE, voir

<https://ec.europa.eu/environment/life/project/Projects/index.cfm>

Pour d'autres exemples d'actions menées en faveur de la nature dans toute l'Europe, consultez le site <https://oppla.eu/nbs/case-studies>; pour d'autres exemples à travers le monde, consultez le site <https://nature4climate.org/nbs-case-studies/>

Que fait l'Europe pour résoudre le problème?

- ✘ Le pacte vert pour l'Europe prépare le terrain pour le programme ambitieux dont nous avons besoin.
- ✘ L'Europe mène une campagne en faveur d'un accord ambitieux en Chine l'année prochaine.
- ✘ Une nouvelle stratégie européenne pour lutter contre le déclin de la biodiversité a été adoptée.
- ✘ L'Union européenne est un grand défenseur et un donateur important pour les projets de protection de la biodiversité dans le monde entier.

Les efforts de l'Europe pour mettre un terme au déclin de la biodiversité sur terre et sous terre comprennent une stratégie de biodiversité pour 2020 («La biodiversité, notre assurance-vie et notre capital naturel — Stratégie de l'UE à l'horizon 2020»), **un plan d'action 2017** visant à améliorer sa mise en œuvre («Plan d'action pour le milieu naturel, la population et l'économie») et une solide législation comme les directives «Oiseaux» et «Habitats», la directive-cadre sur l'eau, la directive-cadre «stratégie pour le milieu marin» et le réseau de zones protégées Natura 2000.

Même si le succès des actions menées jusqu'à présent pour enrayer le déclin de la biodiversité est mitigé, la situation devrait changer avec l'adoption d'une nouvelle stratégie.

La stratégie à venir en matière de biodiversité contiendra des engagements ambitieux et réalistes. Ses éléments clés sont une meilleure protection de la nature, un plan de restauration de la nature ambitieux pour restaurer des écosystèmes sains ainsi qu'un cadre propice pour stimuler un changement transformateur. L'objectif est d'encourager l'intégration des écosystèmes et de leurs services dans toutes les activités économiques, conformément au principe de «ne pas nuire» à la biodiversité et au climat.

L'objectif de l'Europe est que les dirigeants mondiaux trouvent un accord pour un cadre mondial ambitieux de protection de la biodiversité. Il s'agira de l'équivalent de l'objectif de 1,5 degré défini dans l'accord de Paris sur le changement climatique. Cette 15^e réunion de la convention sur la diversité biologique (COP 15 de la CDB) examinera les progrès accomplis dans le monde au niveau de la réalisation des objectifs actuels en matière de biodiversité, et augmentera le niveau d'ambition pour les dix prochaines années.

L'objectif global sera étayé par des engagements nationaux sur les actions à mener pour réaliser ces objectifs, un mécanisme solide de suivi et de révision de la stratégie ainsi que des mesures adéquates de financement et de renforcement des capacités. L'accord devrait également inclure des objectifs ambitieux et mesurables pour s'occuper de l'état de la biodiversité, des facteurs du déclin de la biodiversité et des principaux éléments facilitateurs tels que le financement et l'amélioration des connaissances.

Au niveau local, l'Europe s'engage fermement, dans le cadre du nouveau pacte vert, à respecter trois priorités de la nouvelle stratégie en matière de biodiversité: protéger la biodiversité contre les dommages futurs, restaurer les dommages déjà subis et veiller à ce que le souci de la biodiversité soit un élément central de tous les autres domaines politiques pertinents.

Au niveau international, l'UE est une grande partisane de la protection de la biodiversité et de l'utilisation durable des ressources naturelles. Elle consacre plus de 350 millions d'euros par an à la biodiversité dans les pays en développement, sous forme de programmes directement axés sur la biodiversité et de programmes d'intégration de la biodiversité dans d'autres secteurs. En 2018, l'UE a par exemple financé 66 zones protégées dans 27 pays d'Afrique subsaharienne.

L'Europe a depuis longtemps pour objectif de mettre un terme à la perte de couverture forestière mondiale d'ici 2030 au plus tard et de réduire la déforestation tropicale brute de 50 % d'ici 2020. Les accords de libre-échange de l'UE comportent des chapitres sur le commerce et le développement durable avec des dispositions sur la protection de l'environnement, le changement climatique, la biodiversité et les forêts, y compris l'obligation de veiller à ce que les accords environnementaux tels que l'accord de Paris sur le changement climatique et la convention sur la diversité biologique soient mis en œuvre de manière efficace.

Liens

Le pacte vert pour l'Europe:

https://ec.europa.eu/info/strategy/priorities-2019-2024/european-green-deal_en

Stratégie de l'UE en matière de biodiversité:

<https://eur-lex.europa.eu/legal-content/FR/TXT/PDF/?uri=CELEX:52011DC0244&from=EN>

Le réseau Natura 2000: https://ec.europa.eu/environment/nature/natura2000/index_en.htm

Législation européenne sur la nature: https://ec.europa.eu/environment/nature/legislation/index_en.htm

Plan d'action de l'UE:

https://ec.europa.eu/environment/nature/legislation/fitness_check/action_plan/communication_en.pdf

Quelques-uns des projets de développement de l'Europe:

https://ec.europa.eu/europeaid/projects-ground_en

Que puis-je faire à mon échelle?

- ✖ Parler du déclin de la biodiversité
- ✖ Surveiller ma consommation de ressources
- ✖ Participer à une campagne pour mieux m'informer et contribuer à la diffusion de ces idées

Ne désespérez pas, agissez! Si vous commencez par de petites actions, il vous sera plus facile de passer à des étapes plus ambitieuses. Commencez par parler de ces problèmes avec votre famille et vos amis, évoquez-les au travail et à l'école. Les chercheurs ont montré qu'il suffit d'un petit nombre de personnes dévouées et pacifiques, parfois seulement 3,5 %, pour provoquer des changements sociaux majeurs!

Faites pression sur les décideurs politiques: les lettres et les e-mails peuvent avoir un effet remarquable.

Les possibilités sont nombreuses. Commencez par réfléchir à votre propre empreinte carbone et à ce que vous pouvez faire pour la réduire: isoler votre maison, repenser votre approvisionnement en énergie et privilégier des formes de transport durables. Pensez aux vêtements que vous achetez, à ceux dont vous avez vraiment besoin et demandez-vous s'ils doivent être neufs. Pensez à vos vacances: vous préférerez peut-être passer plus de temps dans un seul endroit plutôt que d'en visiter plusieurs. Pensez également à votre argent: votre banque utilise-t-elle vos investissements de manière responsable sur le plan environnemental?

Privilégiez les produits et services qui ont reçu le label écologique de l'UE, un label d'excellence environnementale qui est attribué aux produits et services répondant à des normes environnementales élevées tout au long de leur cycle de vie.

Lorsque vous achetez de la nourriture, essayez de privilégier les produits locaux et saisonniers. Vous réduisez ainsi les émissions de CO₂ cachées provenant du transport et du stockage. Si vous le pouvez, achetez des aliments biologiques: ils contiennent moins de pesticides, ils sont généralement plus frais car ils sont d'origine locale et sont plus respectueux de l'environnement car les fermes biologiques sont fondamentalement plus durables. Réfléchissez aussi à manger moins de viande: une alimentation équilibrée est beaucoup plus respectueuse de l'environnement.

Pensez à vos habitudes de consommation. Le déclin de la biodiversité est majoritairement dû à notre besoin croissant en ressources vierges telles que le bois et les textiles. Faites-vous partie de ce problème? Si vous privilégiez les quatre «r» — refuser, réduire, réparer, recycler —, vous contribuez déjà à la lutte contre le déclin de la biodiversité.

Liens

https://ec.europa.eu/clima/citizens/tips_fr

https://ec.europa.eu/environment/nature/info/pubs/docs/brochures/biodiversity_tips/fr.pdf

Campagne du programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE) sur les modes de vie durables:

<https://medium.com/disruptive-design/introducing-the-anatomy-of-action-a-unep-x-unschool-collaboration-to-activate-sustainable-986f2ec847e0>

